

des arbres qui s'enlissent ; un cours d'eau qui traverse une moraine du côté ouest a mis à nu une ancienne forêt profondément enfoncée dans un terrain argilo-siliceux. Projetant çà et là au loin des racines dans une argile bleuâtre, des souches, des troncs d'arbre de grosseurs variant depuis un ou deux pouces jusqu'à un pied de diamètre, se dressent tout dépourvus de leur écorce et invariablement cassés à une hauteur de dix à vingt pieds, et ébrasés ou aplatis du côté de la tête. Il gît là toute une forêt ensevelie à cent pieds au moins de profondeur. Naturellement, il est difficile de déterminer quand ce cataclysme s'est produit : cela peut remonter à cent ans et peut-être à plusieurs mille ans. Cependant le bois est encore tellement frais qu'on lui donnerait à peine quelques années d'existence. La végétation est belle du côté des montagnes et des moraines ; elle est moins abondante et variée du côté du glacier ; à un demi-mille de là, on ne trouve plus de plantes.

La baie du Glacier court du nord-ouest au sud-est ; elle mesure environ quarante milles de long sur dix milles de large ; on y trouve plusieurs îles. Les Beardslee sont campées à une vingtaine de milles de l'embouchure de la baie ; elles sont couvertes de bois touffus formées de terre d'alluvion, et traversées par une foule de petits canaux qu'on dirait taillés de main d'homme ; les autres îles plus haut, sont de roc solide arrondi et poli par l'action des glaciers ; ils émergent abruptement de l'eau, et ce n'est qu'en de très rares endroits qu'ils offrent une petite grève. Ils sont absolument dénudés.

Plusieurs glaciers sont juchés sur le bord de l'eau et s'épanchent en gros glaçons dans la baie ; la plupart d'entre eux se terminent par des échancrures étroites qui s'enfoncent à une distance de deux ou trois milles en arrière de la baie proprement dite.

Le glacier Muir est un de ces glaciers ; sa baie qui court presque nord et sud, se termine au sud-ouest à environ cinq milles de l'extrémité du glacier ; la ligne du rivage décrit graduellement une courbe qui vient mourir dans la baie, sans aboutissants, caps ou promontoires.